

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 12

Rubrik: Impressions : l'audiovisuel et ses ressources insolites

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MYRIAM CHAMPIGNY

IMPRESSIONS

L'audiovisuel et ses ressources insolites

L'avouerai-je? J'en avais marre de l'été et même de l'automne. Enfin voici l'hiver! J'aime voir les branches noires de mon cerisier griffer un ciel de craie. J'adore faire un grand feu dans la cheminée lorsque la pluie bat contre la vitre et j'apprécie les longues nuits hivernales qui autorisent la paresse. Mes chats aux fourrures soudain embellies par le froid, nichés dans les lainages les plus moelleux, me ravissent. Moi-même je me pelotonne dans ma robe de chambre de mohair, ma chienne Bébellet tout contre moi et j'observe les mésanges, très affairées, perchées sur les fleurs du tournesol qui dodelinent au vent. Oui, j'aime l'hiver, j'aime le mauvais temps, et je gronde mon amie Annette lorsque, au téléphone, elle se plaint de «ce temps de cochon». Il est vrai qu'il est

plus facile de savourer la bourrasque assis au coin d'un feu de bois que bousculé par la foule dans une rue parisienne où, l'une après l'autre, les voitures vous aspergent d'eau sale...

Plaisir de vivre à la campagne dans une maison protectrice où les chats sont comme autant de petits dieux tutélaires. Plaisir de se coucher tôt, d'aller «se réduire» de bonne heure, non pas pour dormir mais pour passer une soirée douillette à lire, à regarder le petit écran, à écouter de la musique ou parfois – assez rarement – à bavarder avec une copine de passage. A propos, certaines expressions bien de chez nous comme «Je vais me réduire» amusent beaucoup mes amis français. D'accord pour que cela les amuse à condition qu'ils ne se croient pas obligés d'ironiser et surtout de se livrer à de pseudo-imitations de ce qu'ils pensent être «l'accent suisse» et qui n'est en fait qu'une horrible mixture d'accent allemand, belge et auvergnat.

Les longues soirées d'hiver: l'expression est généralement dite d'un ton moqueur. Pourtant, comme je les apprécie! Je suis le contraire d'un oiseau de nuit. Dès le soir venu, je débraye, je décroche, je débranche, je déconnecte, je démissionne. A moi les heures de solitude, une so-

litude choisie. Le soir est pour moi le moment privilégié de l'intimité avec mes bêtes et avec mes pensées. Je regarde beaucoup la télévision sans me préoccuper des critiques qui déclarent qu'elle «empêche de lire». Cela m'amuse car après tout un livre n'est pas forcément plus «culturel» qu'un programme audiovisuel. Je ne vois pas pourquoi on serait plus passif et plus abruti en regardant un bon film qu'en lisant un mauvais polar. On dit aussi que la télé empêche la communication, qu'elle a tué l'art de la conversation. Voire! Encore faut-il que cette conversation présente quelque intérêt... Je dois dire que je suis souvent plus enrichie par une interview ou un débat diffusés par la radio ou la télévision et auxquels je ne fais qu'assister en auditeur-spectateur, que par une soirée entre amis où les échanges – pour sympathiques qu'ils aient été – n'ont pas été spécialement passionnants. De plus, ces soirées de conversations animées autour d'une table consistent surtout en monologues qui se suivent ou s'entrecroisent, chacun attendant que son voisin ait fini son récit afin de se lancer à son tour... La radio et la télé nous apprennent à écouter, et ce n'est pas rien...

D'ailleurs il n'y a pas que les programmes culturels qui me plaisent. Un feuilleton débile me réjouit également. Pour ceux qui nous viennent des USA, je m'amuse à retrouver le dialogue original en essayant de lire sur les lèvres des acteurs. D'autres fois, les yeux un peu fatigués, je ne fais qu'«écouter» le film et j'imagine l'action sans la regarder. Au bout de dix minutes, j'ouvre un œil et je compare le réel avec l'imaginaire. Très instructif. Naturellement, la plupart du temps je fais comme tout le monde: je regarde. Et même j'observe. L'habillement, le maquillage, la coiffure, les gestes, les expressions, les intonations des personnages. Cela m'intéresse bien davantage que le scénario qui souvent m'échappe totalement. Et je me surprends à emprunter, sans le vouloir, une toute autre route que celle du film. Un passage, une maison, que sais-je, en suscite d'autres, imaginaires ou connus, oubliés, retrouvés... Et les images qui défilent sur l'écran deviennent alors simples supports. Je me projette mon propre film sur mon écran intérieur, oubliant complètement la petite lucarne qui continue à dévider son écheveau de lumière et de bruit dans un coin sombre de la chambre.

M. C.

LA DILIGENCE Etablissement médico-social.

Grand jardin – personnel qualifié – soins infirmiers – physiothérapie – animation – médecins responsables

Centre ville, Morges, rue des Charpentiers 32
tél. 021/72 31 81-82

BAUME DU TIGRE

en pharmacies et drogueries

AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!

Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.